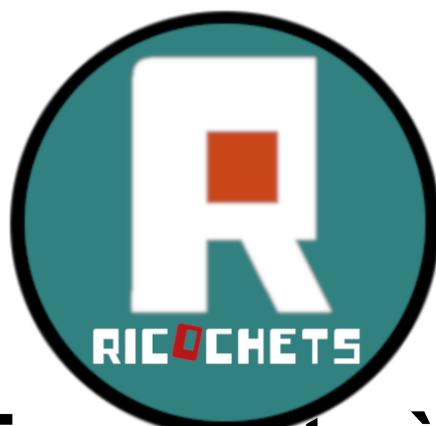


<https://ricochets.cc/Et-le-15-on-reste-a-Paris.html>



Et le 15 on reste à Paris !

- Les Articles -

Date de mise en ligne : vendredi 6 mars 2020

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Pour une assemblée de riposte aux violences d'État

Violences policières, violences judiciaires, acharnement administratif : les violences d'État s'abattent depuis des années et nous le savions - parce que nous connaissons ce qui se passe dans bien des quartiers et que révèlent avec courage et ténacité les collectifs qui exigent justice et vérité ; parce que nous connaissons la violence féroce qui pourchasse les migrantes et migrants, que l'on traque, enferme, expulse, ou bien qu'on laisse mourir - une indignité. Ou nous ne le savions pas, pas assez - parce que nous découvrons la répression implacable des mouvements sociaux, depuis la loi « Travail » jusqu'au soulèvement des gilets jaunes et à la mobilisation contre la casse des retraites, comme une révélation. La violence policière, mais aussi administrative et judiciaire, sociale et politique humilie, matraque, mutile, condamne et incarcère ; elle tue aussi parfois, d'abord dans les quartiers populaires. Parce que nous lui disons non, elle voudrait nous briser.

Qu'arrive-t-il, désormais ? La prise de conscience s'est aiguisée dans des proportions considérables. On peut regretter qu'elle n'ait pas surgi bien avant, ou que nous n'ayons pas toujours lutté ensemble. Mais c'est le moment. En une année, la violence d'État a atteint une telle intensité que nous ne pouvons pas en rester aux constats, ni à l'égrenage des témoignages, ni même à l'analyse d'une situation. Il est urgent de passer à l'offensive collective.

Comment faire face au rouleau compresseur qui entend gouverner par la peur ? Puisque tout est fait pour réprimer et criminaliser nos résistances, nous avons bien conscience que cette peur-là nous travaille, traverse nos corps et nos mouvements. Comment la conjurer ? Nos oppositions n'y suffisent pas parce qu'il ne suffit pas de dire « halte » ou de dire « non ». Et d'ailleurs, nous les dépassons, parce que nous avons aussi des espoirs et des projets : de justice, de démocratie et d'égalité. La situation inédite que nous connaissons en a accru l'urgence et la détermination.

Pour dépasser le cadre de tribunes et des meetings, nous proposons une assemblée de lutte. Non pas une addition de prises de parole, collectif par collectif, organisation par organisation, témoin par témoin, mais un moment où partager des pistes pour résister, forger l'autodéfense et la solidarité : pour nous organiser de manière durable. Nous pensons qu'il y a une force singulière de l'assemblée : un moment où peut advenir, à partir de nos expériences, de nos savoirs et de nos pratiques, de quoi proposer une riposte commune. Nous voudrions faire de ce moment un temps fort, qui ait de puissants échos sociaux, politiques et aussi médiatiques, non seulement pour que cesse l'invisibilité - de plus en plus battue en brèche - de cette violence, mais pour faire de ce « nous » une force stratégique.

Assemblée de riposte aux violences d'État : dimanche 15 mars de 12H à 17H

Pour en savoir plus voici le message qui tourne actuellement :

L'appel à cette assemblée de riposte aux violences d'État a déjà circulé sur cette liste. Le revoici, en pièce jointe et ci-dessous. Il est désormais ouvert à signatures : c'est un appel public que nous diffuserons d'ici la fin de la semaine, de manière concomitante, dans plusieurs médias amis. N'hésitez pas à indiquer (peut-être sans répondre à toute la liste pour éviter la cascade de mails) si vous êtes d'accord pour ajouter votre nom ou celui éventuellement de votre collectif, média, organisation...

Suite aux nombreuses discussions que nous avons eues à propos de l'assemblée, la détermination est intacte et elle se tiendra bien le dimanche 15 mars.

Proposition d'horaire : 12H-17H, pour commencer par un repas convivial et solidaire (chacune et chacun pourra apporter de petites choses à partager).

Et le 15 on reste à Paris !

Salle : nous la cherchons encore mais avons bon espoir : nous explorons plusieurs pistes à St Denis, Bourse du travail, salle de la rue de la légion d'honneur, La Belle Etoile, à Nanterre avec les Amandiers, ainsi qu'à Paris en particulier aux Grands Voisins, grâce à Camille, Nicolas et Madjid.

Nous nous organiserons pour que l'accueil des enfants soit possible, afin que tout parent puisse venir sans difficulté.

Nous prévoyons deux réunions d'organisation :

" vendredi 6 mars 18H, EHESS 105 boulevard Raspail salle 1 (réservée grâce à Alessandro)

" mercredi 11 mars 10H , lieu à déterminer, sans doute à l'EHESS également.

Axes abordés :

" combat pour l'interdiction des armes policières mutilantes

" relance des enquêtes de terrain et de la mise en visibilité médiatique

" mise en oeuvre collective d'un livre noir contre les violences d'État

" autodéfense physique collective

" remise en cause du monopole légal/légitime de la violence d'État

" fédération des collectifs et structuration autour d'un nouveau « secours rouge » (son équivalent)

" interrogation sur la place de l'armement français et le caractère systémique et international de la violence de cet État

" quelle pertinence à évoquer aujourd'hui la « possibilité du fascisme » ?

" quid d'un projet plus directement politique de riposte à la violence structurelle qui s'abat pour détruire conquêtes sociales, droits et libertés - et pour nous museler ?

L'organisation de cette assemblée est commune et collective. N'hésitez pas à diffuser très largement l'appel autour de vous, le faire signer, inviter à la préparation et bien sûr à l'assemblée elle-même. Nous avons vraiment besoin de toutes nos forces.

Bien solidairement, et merci de votre attention.

► Contact : ludivinebantigny.chez.free.fr